

ALLOCUTION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES
L'HONORABLE ALLAN J. MACÉACHEN,
A L'OCCASION DU DINER EN
L'HONNEUR DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AMÉRICAIN, M. HENRY KISSINGER,
LE MARDI 14 OCTOBRE 1975

Monsieur le Secrétaire,

Madame Kissinger,

Votre visite à Ottawa constitue la première occasion de vous rendre l'hospitalité avec laquelle vous m'avez accueilli tant à Washington qu'à bord de l'avion qui nous a amenés de Paris à Bruxelles et qui semble être devenu votre habitat naturel. Je me réjouis particulièrement de cette nouvelle occasion d'avoir avec vous un de ces échanges de vues qui, entre ciel et terre ou au sol, sont toujours pour moi des plus fructueux.

Nous aurions pu, au cours de ce dîner, nous limiter à des entretiens, mais, à mon sens, cette rencontre avec des membres du Gouvernement et des hauts fonctionnaires, des membres de l'Opposition et de même qu'avec des citoyens de toutes les régions du Canada se révélera encore plus profitable. Monsieur le Secrétaire d'Etat, vous voyez, rassemblés autour de cette table, des représentants de la nation canadienne, tous mêlés de multiples façons aux relations à la fois étroites et diverses existant entre nos deux pays.

Nos entretiens de demain nous permettront de procéder à un échange de vues sur la situation internationale. De cette façon, nous contribuerons à l'édification d'assises durables pour la paix et la sécurité, objectif sur lequel est axée votre politique étrangère.

Sensible aux leçons de l'histoire, monsieur le Secrétaire, vous êtes conscient de l'instabilité inhérente à tout ordre international qui penche trop lourdement en faveur d'un pays quelconque. Citoyen des Etats-Unis, vous reconnaissez la nécessité du pragmatisme et de la souplesse dans la conduite des affaires étrangères: principes sur lesquels je m'empresse de le rappeler à l'occasion des célébrations du bicentenaire de votre pays, Alexander Hamilton et Thomas Jefferson ont assis chacun à sa manière, la politique étrangère des Etats-Unis.